

## L'accident

\* Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage !

Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué bouge un peu, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. Il est très bien là.

\*\* Un grand nombre de minutes s'écoulent. Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il

pose son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il crie d'une voix rude et pathétique :

« Quoi ! Eh bien, quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes ! Allez ! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement le jeune homme au visage rouge. « Allons ! allons ! crie le paysan. Dix hommes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit ». La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il donne des ordres, place les hommes, règle l'opération. Tous obéissent.

« Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture cède. Elle ne résiste plus. Elle se prête de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture est sur la route.

*Lis le texte*

\* Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en  
Kuhn eut

même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué bouge un peu \*\*, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. Il est très bien là. Un grand nombre de minutes s'écoulaient. Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il pose son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il crie d'une voix rude et pathétique :

\*\*\* « Quoi ! Eh bien, quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes ! Allez ! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement le jeune homme au visage rouge. « Allons ! allons ! crie le paysan. Dix hommes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit ». La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il donne des ordres, place les hommes, règle l'opération. Tous obéissent.

« Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture cède. Elle ne résiste plus. Elle se prête de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture est sur la route.

Kuhn **eut** bien du mal à sortir de la voiture. Puis il **quitta** sa veste mais il **garda** ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il **fit** des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique **contemplant** la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'**était** M. Thiébaut, vétéran de la route, maitre ès-mécaniques. Il **lança** un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il **mêla** généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué **bougea** un peu, **frissonna**, **retomba**, **se cala**, **s'endormit** définitivement. Il **était** très bien là.

Un grand nombre de minutes **s'écoulèrent**. Un jeune cycliste **s'arrêta**. C'**était** un paysan. Il **avait** vingt ans à peine. Il **était** robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il **regarda** en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y **put** plus tenir. Il **posa** son vélo contre la haie et, levant les bras, **alla** vers la foule. Son visage **exprimait** un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il **cria** d'une voix rude et pathétique : « Quoi ! Eh bien, quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes ! Allez ! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule **regarda** presque timidement le jeune homme au visage rouge. « Allons ! allons ! **cria** le paysan. Dix hommes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit ». La voix **était** impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il **donna** des ordres, **plaça** les hommes, **régla** l'opération. Tous **obéirent**.

« Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture **céda**. Elle ne **résista** plus. Elle se **prêta** de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture **était** sur la route.

# Collecte verbes du 1<sup>er</sup> groupe en –er et aller

- Il **quitta** sa veste mais il **garda** ses gants.
- Il **lança** un coup d'oeil précis à la bête malade.
- Le monstre échoué **bougea** un peu.
- Un grand nombre de minutes **s'écoulèrent**.
- Il **alla** vers la foule.
- Il **plaça** les hommes.

Tu peux remarquer que les verbes en –er sont des verbes en « a ».

Collecte des autres verbes : lis

- Kuhn **eut** bien du mal.
- Il n'y **put** plus tenir.
- Tous **obéirent**.

**\*\*\* Transpose au passé simple.**

Le pneu de la voiture éclate. Cela fait un grand bruit. La voiture quitte la route et tombe dans un fossé. Des gens arrivent aussitôt. Le conducteur ne peut sortir de la voiture sans aide.

**\*\*\* Transpose au passé simple.**

Le pneu de la voiture **éclata**. Cela **fit** un grand bruit. La voiture **quitta** la route et **tomba** dans un fossé. Des gens **arrivèrent** aussitôt. Le conducteur ne **put** sortir de la voiture sans aide.

- Dans chaque phrase, encadrer le **sujet** en bleu, le **groupe verbal** en rouge et les **compléments circonstanciels** en vert. \*\*Indiquer s'il s'agit d'un CCTemps, CCLieu, CCCause ou CCManière.
- Souligner le verbe en rouge et donner son infinitif et son groupe. Indiquer la nature des sujets.

Après l'accident, Marcel quitte la voiture.

Une petite foule sympathique contemple la scène.

Après un grand nombre de minutes, un cycliste arrive.

\*\*Pour la sortir du fossé, dix hommes empoignent la voiture.

- Redire chaque phrase en changeant les compléments circonstanciels de place (à l'oral).
- Fais la liste des compléments de verbe.

- Dans chaque phrase, encadrer le **sujet** en bleu, le **groupe verbal** en rouge et les **compléments circonstanciels** en vert. \*\*Indiquer s'il s'agit d'un CCT, CCL, CCC ou CCM.
- Souligner le verbe en rouge et donner son infinitif et son groupe. Indiquer la nature des sujets.

Après l'accident, Marcel quitte la voiture. (quitter)

CCT

nom propre

Une petite foule sympathique contemple la scène. (contempler)

groupe nominal

Après un grand nombre de minutes, un cycliste arrive. (arriver)

CCT

groupe nominal

\*\* Pour la sortir du fossé, dix hommes empoignent la voiture. (empoigner)

CCC

groupe nominal

- Redire chaque phrase en changeant les compléments circonstanciels de place.
- Fais la liste des compléments de verbe : **la voiture – la scène**